la cour des Souei et des T'ang, tandis que la civilisation chinoise pénétrait largement au Japon. A cette époque, se manifestait une forte tendance à copier la culture chinoise. La Réforme de Taikwa 大化, comme plus tard le régime de Ritsuryo 律令, suivait de près le mode de gouvernement chinois. Ni les arts, ni l'artisanat n'étaient de conception japonaise.

Dans quel état, modifiée ou non, la civilisation passa-t-elle du continent au Japon ? Il était jusqu'à une date récente difficile de le dire, car il ne subsistait pas en Chine d'objets permettant la comparaison avec ceux du Japon ; mais les arts et les techniques de l'Asie Centrale, tels qu'ils nous sont connus depuis peu, nous montrent que dans de nombreux cas, la civilisation continentale est passée au Japon sans presque subir de changement.

Le plan de la capitale, l'éducation, la littérature, l'imprimerie, l'architecture, les monnaies, presque tous les domaines révèlent une imitation des institutions chinoises. Seulement, on y sent un effort pour adapter au pays la civilisation venue de l'étranger. Cet effort, du jour où les ambassades à la cour des T'ang cessèrent, porta ses fruits et une civilisation purement japonaise se développa de remarquable façon.